



RAPPORT NARRATIF FINAL DU PROJET

Il faudra faire référence à votre Formulaire de Demande de projet et au Contrat avec la WACC. Veillez répondre aux questions de manière aussi complète et concise que possible pour nous aider à en savoir plus sur votre projet terminé. Le rapport ne doit pas dépasser 15 pages, à l'exclusion des annexes. Veuillez soumettre le rapport avec les documents justificatifs et les matériaux à la WACC. Nous encourageons des histoires sur comment les personnes ont bénéficié du projet, avec des photos. Nous encourageons également des études de cas. Veuillez insérer les histoires et études de cas, si vous en avez, dans une annexe.

1. INFORMATION GÉNÉRALE

1.1 Titre du projet : (comme il apparait dans le contrat) :	Service d'informations pour les jeunes femmes survivantes des violences en République démocratique du Congo
1.2 Numéro de référence du projet : (comme il apparait dans le contrat)	1667
1.3 Nom complet de votre organisme :	Si jeunesse savait (SJS)
1.4 Nom du pays :	République démocratique du Congo
1.5 Adresse postale complète :	4402 KIN 2, Kinshasa, République démocratique du Congo
1.6 Adresse physique :	149 Mbidi commune de Bandalungwa, Kinshasa, République démocratique du Congo
1.7 Personne responsable du projet :	Françoise Mukuku
1.8 Téléphone :	+243818120350
1.9 Fax :	
1.10 Courriel :	frmukuku@gmail.com , coordination@mwasi.com
1.11 Site Web :	www.mwasi.com
1.12 Période d'exécution du projet : (de mois/année à mois/année)	01 janvier 2012 au 21 décembre 2012

2. RÉSULTATS ET IMPACT

2.1 Quel était l'objectif à long terme du projet ?
Créer un service d'informations en langues locales utilisant la technologie mobile qui est très facile à utiliser pour les jeunes femmes et qui fournit à celles qui ont survécu aux violences sexuelles une possibilité de poser des questions sur les violences sexuelles dont elles sont victimes ou de les dénoncer ce service leur sera aussi utile pour trouver des solutions et du soutien ainsi que partager leurs histoires de résilience avec les autres jeunes femmes, tout en respectant leur vie privée et la confidentialité des

informations pour vaincre la stigmatisation et les mettre en relation avec le soutien disponible localement quand elles ont besoin de soutien psychologique, économique ou légale .

2.2 Quel était le but immédiat du projet et dans quelle mesure a-t'il été atteint ?

Que les jeunes femmes survivantes de violence sexuelles apprennent les informations vitales dont elles ont besoin et soient mises en relation au soutien médical, psychosocial, économique et légal disponible dans leurs village, ville ou province en évitant les problèmes tels que le manque de moyen financier pour se déplacer ou payer le service et en ayant leur vie privée sauvegardée, grâce à un simple coup de téléphone.

2.3 Dans quelle mesure les impacts et les résultats attendus ont-ils été atteints ?

Impacts attendus et indicateurs	Impacts atteints (par sexe)
<p>1. 15 jeunes femmes appellent le service pour écouter les informations préenregistrées tous les jours.</p> <p>2. 10 jeunes femmes réagissent mensuellement aux informations laissées sur le service chaque mois en laissant des messages pour être rappelé</p>	<p>1. Une moyenne de 3 filles par jour ont appelé le service. Ce chiffre est très bas car en avril soit un mois après nos activités publiques sur le terrain, notre bureau de Kinshasa a été cambriolé, le serveur qui abritait le service a été cassé. nous avons mis une semaine pour refaire un autre serveur en utilisant les informations de notre <i>backup</i>.</p> <p>2. 13 personnes ont réagi par mois pour avoir plus d'informations sur le serveur. Malheureusement, durant les quelques jours qui ont suivi les activités publiques, beaucoup des curieux ont appelé croyant qu'il s'agissait d'une nouvelle compagnie de téléphonie cellulaire qui s'installait et ils ont demandé à être rappelé pour des préoccupations qui n'avaient rien à avoir avec notre service comme la demande d'emploi. Ensuite, l'intérêt s'est progressivement abaissé au fur et à mesure que la période des activités publiques dans les écoles, dans les églises et dans les rues s'éloignait.</p>
Résultats attendus et indicateurs	Résultats atteints (par sexe, si valable)
<p>1. 3 conseillères travaillent 8heures par jour pour répondre aux besoins des usagers du service.</p>	<p>1. Une conseillère principale payée à temps plein par le projet et SJS a pris sous son aile une équipe de deux conseillères bénévoles pour travailler sur le projet</p>

<p>2. Une jeune femme au moins va voir un service physique de soutien gratuit aux victimes grâce aux informations données par notre service</p>	<p>2. Tout au long du service nous n'avons reçu aucun écho de nos partenaires sur des filles étant parti consulté leur service de prise en charge médicale pour survivantes de violence suite aux conseils reçues sur notre service d'informations. Ceci confirme seulement que la peur de la stigmatisation est trop grande et nécessite un travail sur le long terme.</p>
---	---

2.4 Quelles autres observations avez-vous faites ? Veuillez mentionner tout ce qui peut illustrer les avantages découlant du projet.

L'accès au téléphone quoique très répandu au sein des femmes est encore une affaire d'hommes car beaucoup de femmes se fiaient encore aux hommes pour leur apprendre comment fonctionnait notre service.

En outre, après les activités publiques, les hommes ont été les plus intéressés à en savoir plus et les plus prompts à appeler et laisser les messages quoique ces messages n'aient aucun lien avec notre service d'informations. La plupart pensaient que c'était une nouvelle compagnie de téléphonie mobile qui s'installaient et demander du travail. Alors que l'intérêt des femmes était plus progressif.

Mais cela prouve aussi que les hommes peuvent aussi passer le message et que le service, quoique adressée aux femmes, atteint aussi les hommes.

2.5 Si vous avez observé des résultats positifs inattendus issus du projet, veuillez les décrire.

Les organisations de femmes de l'Est de la RDC (Goma et Bukavu) ayant compris que le service était facile et à installer et à gérer ont toutes été intéressées à créer leur propre service pour leurs activités quotidiennes et pour faciliter le contact avec leurs bénéficiaires.

Ce service a su suscité l'intérêt pour la technologie auprès des femmes leaders des mouvements sociaux.

2.6 Si vous avez observé des résultats négatifs issus de ce projet, veuillez les décrire.

Les femmes n'ayant pas de téléphone portable se sont senties exclues du service et nous avons dû expliquer que ce service ne remplaçait pas le service habituel qu'elles recevaient des autres ONGs.

2.7 Avez-vous observé dans le contexte plus large un impact à long terme (positif ou négatif) qui pourrait être lié aux interventions du projet?

Ce service nous a permis de discuter plus largement de vie privée, de confidentialité et de stigmatisation des personnes victimes de violence. Ce qui a ouvert une brèche pour les femmes et les filles qui ne comprenaient pas pourquoi on les obligeait à dénoncer sans leur apporter le soutien total qu'il faut une fois que la communauté les a rejetées.

Ceci a permis donc de voir dans quelle mesure des projets basés sur la technologie peuvent être renforcés comme alternative aux projets qui donnent lieu à un grand déballage public de la sexualité et de la santé de survivantes de violences sexuelles.

En outre, dans les écoles, nous avons constaté une méconnaissance des violences faites aux femmes et du côté des filles que des garçons, avec une forte tendance à banaliser les plus courantes et à rejeter la faute sur les femmes et les filles survivantes de violences en lieu et place des agresseurs.

2.8 Quelles méthodes avez-vous utilisées pour évaluer les changements et l'impact?

Nous avons fait des entretiens téléphoniques avec les partenaires au projet ainsi qu'une réunion où les conseillères ont épluché les relevés statistiques du serveur.

2.9 Veuillez décrire les bénéficiaires directs réels et indiquer le nombre de femmes et d'hommes. Veuillez également mentionner les bénéficiaires indirects.

- 422 élèves âgés d'environ 14 à 18 ans dont 31% des garçons et 69% des filles
- 22 femmes leaders des organisations de la société civile
- 13 leaders des jeunes des églises protestantes
- 126 femmes rencontrées lors des animations faites dans les centres de planning familial des hôpitaux de Goma et de Bukavu
- 7 filles survivantes de violences sexuelles hébergées dans des centres d'accueil pour survivantes de la ville de Goma et de Bukavu

2.10 Quelle est la probabilité que les résultats du projet seront soutenus à moyen et à long terme? Veuillez expliquer.

Si Jeunesse Savait (SJS) qui continue à lever de fonds pour ce projet compte travailler avec le même groupe qui a bénéficié de ce projet. SJS a également encouragé les organisations partenaires à postuler à différents fonds leur permettant de continuer ce travail.

2.11 Quel a été le changement le plus important apporté par le projet et quelle est la preuve clé de ce changement?

Les filles victimes de violence savent qu'elles ont quelqu'un à qui parler sans pression de se présenter dans un bureau pour obtenir de l'aide.

3. ACTIVITÉS

3.1 Veuillez fournir un résumé des principales activités exécutées en comparaison avec celles prévues. Dans le cas de révisions importantes, veuillez expliquer les raisons. Le cas échéant, veuillez présenter un rapport sur des activités spécifiques pour les femmes et les hommes respectivement.

Activités planifiées	Activités réelles (Indiquez si elles étaient spécifiquement pour les femmes, pour les hommes ou pour tous):	Explication d'une révision
<ol style="list-style-type: none"> 1. mise en place d'un serveur utilisant la technologie mobile FreedomFone 2. création des messages préenregistrés et les 	<ol style="list-style-type: none"> 1. mise en place d'un serveur utilisant la technologie mobile FreedomFone 2. création des messages préenregistrés et les 	<ol style="list-style-type: none"> 1. lancement officiel du projet avec carnaval motorisé <p>cette activité n'a pas été rendue possible à cause d'un des</p>

<p>télécharger sur le serveur</p> <ol style="list-style-type: none"> 3. mettre en place d'une équipe hotline pour répondre aux questions des usagères 4. 3 réunions de mobilisation des organisations non gouvernementales travaillant avec les femmes ou offrant des services aux survivantes des violences sexuelles 5. lancement officiel du projet avec carnaval motorisé 6. publicité du service (émissions à la radio et TV, distribution des dépliants et activités face a face dans les endroits susceptibles d'accueillir des jeunes femmes (écoles, marches, hôpitaux, églises) 7. évaluer les besoins des usagères tous les 3 mois grâce aux statistiques du serveur 	<p>télécharger sur le serveur</p> <ol style="list-style-type: none"> 3. mettre en place d'une équipe hotline pour répondre aux questions des usagères (la conseillère principale et les deux volontaires qui étaient attachés à ce service étaient toutes des femmes) 4. 3 réunions de mobilisation des organisations non gouvernementales travaillant avec les femmes ou offrant des services aux survivantes des violences sexuelles 5. publicité du service (émissions à la radio et TV, distribution des dépliants et activités face a face dans les endroits susceptibles d'accueillir des jeunes femmes (écoles, marches, hôpitaux, églises) 6. évaluer les besoins des usagères tous les 3 mois grâce aux statistiques du serveur 	<p>autorisations d'activités publiques qui ont pris du temps pour être accordé et du au fait que vu l'engouement des partenaires locaux pour le projet, nous avons pensé élargir le nombre des activités de sensibilisations pour atteindre un plus grand nombre.</p>
--	---	---

3.2 Comment les ont réagi les bénéficiaires aux activités du programme ?

Elles ont beaucoup apprécié l'initiative et ont demandé à ce que nous approfondissions certains sujets dans une sorte de formation de 3 jours.

3.3. Si le projet consiste principalement d'achat de matériel, veuillez décrire quel impact / changement ce matériel apporte aux bénéficiaires.

Pas applicable à nous.

3.4. Si le projet comprenait un atelier, un séminaire ou une consultation, veuillez joindre la liste des participants, les thèmes et sujets de leurs discours/exposés, et toute déclaration, ou autres documents publiés.

Liste des participants en attache

4. CHANGEMENTS DANS L'ORGANISATION

4.1. Veuillez noter tout changement important ou des événements qui ont eu lieu qui ont directement affecté le projet. Ceux-ci peuvent se rapporter à la gestion, planification, personnel ou autres questions.

Dans la nuit du 6 au 7 avril 2012, notre bureau a été cambriolé. Nous avons perdu la plupart de nos équipements informatiques. L'ordinateur qui nous servait de serveur a quant à lui été cassé car il ne pouvait pas être emporté. Ceci a occasionné un fort retard dans notre service car nous avons dû prendre le temps de vider un autre ordinateur (étant donné que le logiciel Freedomfone est un système remplaçant), de télécharger le nouveau logiciel et d'y mettre les données contenues dans notre disque dur qui sert de back up. Et lorsque l'on sait qu'une interruption du service peut faire que les appelants puissent ne plus l'appeler, nous ne pouvons réellement dire la portée du dommage subi.

En outre il aurait fallu refaire des activités publiques pour dire que le service a été interrompu un moment mais qu'il est de nouveau de retour mais malheureusement, nous n'avons pas de budget pour cet imprévu.

5. CONTEXTE

5.1 Veuillez noter tout changement important dans les contextes suivants depuis le début du projet et résumer ses implications pour la pertinence du projet.

Politique:	En novembre 2012, les rebelles du M23 ont pris la ville de Goma, au nord Kivu et l'ont saisie pendant une saison. Des femmes et des filles ont été violées cette partie du pays qui était pourtant déclaré en voie de pacification a de nouveau été sous les feux des projecteurs. Et les besoins humanitaires des femmes ont refait surface.
Social:	Aucun changement majeur
Environnement naturel:	Aucun changement majeur

5.2 Dans quelle mesure le projet est-il toujours utile dans le contexte actuel? Veuillez expliquer.

Le projet est utile car les violences continuent à l'Est du pays. L'est du pays est à nouveau au centre de l'attention après que les rebelles se soient saisis de la grande ville de Goma pendant une semaine et que des dizaines de femmes et filles aient été violées soit par les rebelles soit par les soldats de l'armée régulière dans la panique qui a suivi la prise de la ville par les rebelles du M23.

6. RÔLE DE LEADERSHIP ET DE RÉSEAUTAGE DE VOTRE ORGANISATION AVEC D'AUTRES

6.1 Le projet et le soutien de la WACC ont-ils aidé votre organisation à adopter une meilleure position pour faire preuve de leadership pour vos propres nouvelles initiatives ou celles des autres? Dans l'affirmative, veuillez expliquer.

6.2 De quelles façons est-ce que votre organisation a articulé et partagé de bonnes pratiques, des leçons apprises, et/ou du matériel de ressource avec d'autres organisations abordant sur des préoccupations similaires ou connexes? Si vous ne l'avez pas fait, avez-vous l'intention de le faire? Comment la WACC peut-elle aider?

Le projet nous a permis d'affirmer notre position de leader dans la réalisation des droits

a la communication des femmes. Nous avons bâti sur cette expérience pour écrire une proposition de projet à d'autres partenaires parmi lesquels comic relief et la coopération suédoise SIDA. Alors que comic relief n'a pas retenu notre projet, SIDA de son coté l'a gardé pour le deuxième stage du fonds *ICT for women empowerment*. Nous attendons les résultats au 1^{er} trimestre de 2013.

7. CONCLUSIONS

7.1 Quelles leçons et bonnes pratiques ont émergé de ce projet?

Beaucoup d'élèves ont pu prendre conscience et connaissance de différentes formes et catégories de violence faite à la femme.

ils ont aussi compris que les violences sont des faits qui existent et que tous devraient s'y mettre, pour pouvoir les dénoncer, et ne pas avoir peur. Ils ont aussi compris que dès que cela sera fait, non seulement, ils s'aideront eux-mêmes mais aussi les autres femmes et filles enfermés dans la spirale de la violence.

-

7.2 Quels défis et difficultés ont été rencontrés, et comment les avez-vous abordés?

- Dans certains lieux où nous sommes allés, nous avons compris que les femmes avaient déjà participé à plusieurs projets liés à la violence faite à la femme alors que le besoin réel d'entendre ces choses étaient plus à l'intérieur des provinces, dans les milieux reculés .
- SJS a senti le besoin de faire de meilleures affiches, plus explicatives.
- Faire une réunion au téléphone avec les associations organisatrices (celles qui recevaient les activités sur terrain) pour bien planifier les activités (connaître les exigences des associations ciblées).
- Dans certains centres de santé, l'accès a été refusé à SJS par manque d'ordre de mission ;
- Les horaires des hôpitaux ne correspondaient pas avec notre calendrier. Par exemple, les Consultations Prénatales(CPN) ou les programmes qui regroupent généralement plusieurs femmes ne tombaient pas nécessairement aux dates prévues par l'organisation.
- A Goma, dans certains centres d'hébergement, l'accès nous a été refusé car toutes les procédures administratives n'avaient pas été respectées tel qu'adresser une demande à leurs bailleurs et d'attendre la réponse de ces derniers.
- Certaines organisations ont même demandé de l'argent pour avoir accès aux survivantes des violences qu'elles hébergent.
- Certaines survivantes de violences sexuelles étaient réticentes à témoigner ou à donner leurs histoires pour que nous puissions documenter l'impact du projet.

7.3 Le projet n'a-t-il eu aucun effet sur les questions d'égalité entre les genres?

Oui, le but même du projet était de redonner aux femmes confiance pour parler de violences qu'elles ont subi et de les amener à demander de l'aide à d'autres femmes. Ceci a grandement avancé la question de l'égalité face aux droits communicationnels.

7.4 Quel travail en plus doit être effectué ou quelles mesures de suivi doivent être prises, s'il y en a?

- Faire plus régulièrement des activités publiques pour faire connaître le service car l'intérêt est forte après ces activités mais tombent aussi très rapidement après 2 ou 3 mois.

7.5 Autres commentaires, s'il y en a.

Les échanges avec les élèves ont été enrichissants. Les questions soulevées par les garçons surtout, ont également suscités de réactions.

La souplesse avec laquelle les écoles avaient disponibilité leurs élèves pour participer à l'échange.

Dans certaines écoles, nous avons eu à parler aux élèves pendant le cours c.à.d. ils ont choisi quelques uns et ont donné une salle pour l'activité et dans d'autres c'était à la fin de l'école.

7.6 Nous aimerions recevoir des copies numériques de documents produits tels que les manuels, les documents de formation et autres pour les partager. Nous apprécierions également des copies numériques ou des liens internet pour les photos, vidéos ou enregistrements sonores produits par ou sur le projet. Veuillez indiquer ci-dessous ce que vous nous envoyez.

- La plupart des blogs réalisés par les élèves lors de la sensibilisation dans les écoles ont été publiés sur www.tunaweza.info

Nom et position dans l'organisation de la personne qui soumet le rapport.

Françoise Mukuku
Coordonnatrice nationale

Signature:



Date:

26/12/2012

Version juin 2012